

#essentiels

Magazine des paroisses Saint-Vital-en-Retz et Saint-Nicolas-de-l'Estuaire

St-Père-en-Retz • St-Viaud • Frossay • La Sicaudais • Chauvé • St-Brevin-les-Pins • Corsept • Paimbœuf

ENFANTEMENT



PORTRAIT P.4-5



P.6



Le mois de Mai, c'est le mois de Marie !

Un mois pour rendre grâce à Celui que la Vierge mère a donné au monde : le Fils de Dieu fait homme.

Un mois pour se mettre à l'école de celle qui nous mène à Jésus.

Un mois pour comprendre d'elle ce que veut dire enfanter et donner Dieu au monde.

Un mois pour à sa suite apprendre à faire confiance. Vraiment.

Confiance en Dieu pour un à venir qui par bien des côtés nous échappe en même temps qu'il nous engage pour être au cœur de ce monde porteurs d'Évangile.

Confiance en l'avenir pour ceux qui nous sont confiés et en qui est semé une graine de salut. Ce sont ces enfants renés dans le bain du baptême par la Mère Église et qu'il nous revient de mener à Jésus. Ne boudons pas les occasions d'être à leurs côtés dans leurs démarches de foi (1^{ère} communion, profession de foi, confirmation).

Confiance en ce que l'Esprit-Saint peut susciter dans nos vies qui, sous sa conduite, ne sont jamais stériles.

Apprenons de Marie, notre Mère, à être en vérité des enfants de Dieu qui dans la simplicité et la pauvreté de cœur rendent grâce au Père qui fait pour nous et par nous des merveilles !

Avec reconnaissance, tournons-nous vers celle que Jésus nous a donné comme Maman du ciel pour veiller sur nous avec tendresse, chaque jour.

Ô Marie, prie pour nous !

Père Sébastien Catrou, curé

(Illustration : Anne Mandeville, *La Visitation*, détail - toile visible à la chapelle du Calvaire - Pontchâteau)



Merci, Marie !



Aujourd'hui nous sommes devant une des merveilles du Seigneur : Marie ! Une créature humble et faible comme nous, choisie pour être Mère de Dieu, Mère de son Créateur. En regardant Marie, je voudrais réfléchir sur trois réalités. La première, Dieu nous surprend ; la deuxième, Dieu nous demande la fidélité ; la troisième, Dieu est notre force.

1. La première : Dieu nous surprend. C'est l'expérience de la Vierge Marie : devant l'annonce de l'Ange, elle ne cache pas son étonnement. C'est la stupeur de voir que, pour se faire homme, Dieu l'a vraiment choisie, elle, une simple jeune fille de Nazareth, qui ne vit pas dans les palais du pouvoir et de la richesse, qui n'a pas accompli des exploits, mais qui est ouverte à Dieu, sait se fier à Lui, même si elle ne comprend pas tout. Dieu nous surprend toujours, il rompt nos schémas, bouleverse nos projets, et nous dit : fais-moi confiance, n'aie pas peur, laisse-toi surprendre, sors de toi-même et suis-moi !

Aujourd'hui demandons-nous tous si nous avons peur de ce que Dieu pourrait me demander ou de ce qu'il me demande. Est-ce que je me laisse surprendre par Dieu, comme a fait Marie, ou est-ce que je m'enferme dans mes sécurités, sécurités matérielles, sécurités intellectuelles, sécurités idéologiques, sécurités de mes projets ? Est-ce que je laisse vraiment Dieu entrer dans ma vie ? Comment est-ce que je lui réponds ?

2. Marie a dit son « oui » à Dieu, un « oui » qui a bouleversé son humble existence de Nazareth, mais ce « oui » n'a pas été l'unique, au contraire il a été seulement le premier de beaucoup de « oui » prononcés dans son cœur dans ses moments joyeux, comme aussi dans les moments de douleur, beaucoup de « oui » qui atteignent leur sommet dans celui dit au pied de la Croix. Pensez jusqu'où est arrivée la fidélité de Marie à Dieu : voir son Fils unique sur la Croix. La femme fidèle, debout, détruite à l'intérieur, mais fidèle et forte.

Et je me demande : suis-je un chrétien "par à-coups", ou suis-je un chrétien toujours ? Dieu nous demande de lui être fidèles, chaque jour, dans les actions quotidiennes et il ajoute que, même si parfois nous ne lui sommes pas fidèles, Lui est toujours fidèle et avec sa miséricorde il ne se lasse pas de nous tendre la main pour nous relever, de nous encourager à reprendre la marche, pour revenir à Lui et lui dire notre faiblesse pour qu'il nous donne sa force. Et cela c'est le chemin définitif : toujours avec le Seigneur, même dans nos faiblesses.

3. Le dernier point : Dieu est notre force. Regardons Marie : après l'Annonciation, le premier geste qu'elle accomplit est un geste de charité envers Élisabeth ; et les premières paroles qu'elle prononce sont : « Mon âme exalte le Seigneur », c'est-à-dire un chant de louange et d'action de grâce à Dieu, non seulement pour ce qu'il a fait en elle, mais aussi pour son action dans toute l'histoire du salut. Tout est donné par lui. Dire merci est si facile, et pourtant si difficile !

Combien de fois disons-nous merci à celui qui nous aide, nous est proche, nous accompagne dans la vie ? Souvent nous tenons tout pour acquis ! Et cela arrive aussi avec Dieu. C'est facile d'aller chez le Seigneur demander quelque chose, mais aller le remercier : « Bah, je n'y pense pas ».

Invoquons l'intercession de Marie, pour qu'elle nous aide à nous laisser surprendre par Dieu sans opposer de résistance, à lui être fidèles chaque jour, à le louer et à le remercier, car c'est lui notre force.

Pape François, homélie du 13 octobre 2013

Offrir la vie...

Evelyne Leroy et Sylviane Rastel préparent des enfants au baptême. Elles ont répondu spontanément à une proposition paroissiale. Aujourd'hui elles témoignent avec enthousiasme de la préparation de ces enfants qui font leurs premiers pas, avec leurs familles, dans l'Eglise, la mère de tous les croyants.

EVELYNE a beaucoup de joie à préparer au baptême les enfants de 4 à 7 ans, en présence des parents qui ont fait cette demande. Déjà une petite communauté en marche !

Comment avez vous pris cet engagement ?

Il y a six ans j'ai rencontré Servanne, Laïque en Mission (LEM) dans la paroisse St Nicolas qui m'a d'abord confié de la catéchèse et maintenant la préparation au baptême des enfants de 4 à 7 ans pour St Nicolas et St Vital, et bien que j'habite à la Bernerie, j'ai accepté.

Qui demande le baptême ?

Les parents font eux-mêmes la demande pour leur enfant. J'aime beaucoup rencontrer les parents la première fois. Je leur demande : pourquoi voulez-vous faire baptiser votre enfant ? Cependant, j'ai eu une fois une enfant qui avait eu le baptême républicain, et qui a demandé elle-même le baptême religieux. Le baptême, c'est le premier sacrement, c'est la première des portes...

le baptême c'est la première des portes ...

Les parents suivent-ils la préparation ?

Pour les rencontres de préparation avec les enfants, les parents sont présents. Ils écoutent et suivent tout. Je travaille à cet éveil à la foi avec deux recueils que je trouve bien adaptés au niveau des textes, des dessins. Chaque enfant a ces deux livres chez lui.

Comment cela se passe-t-il pour les enfants ?

On se retrouve sept fois après la messe, lors des « dimanches en famille ». Cette année, j'ai trouvé les enfants très à l'écoute, même celui de 4 ans. Sa maman était à côté de lui. Lorsque nous sommes allés visiter l'église, en rentrant, je leur ai demandé de faire le signe de croix. C'est très émouvant de voir ces enfants et ces parents faire sur eux ce signe de croix, concentrés, respectueux, recueillis. J'ai aussi le bonheur de préparer un enfant dont la maman se prépare elle aussi au baptême, pour l'an prochain !

Comment se sont passés les baptêmes à Pâques ?

Les enfants étaient beaux, à l'écoute. Les parents avaient bien investi jusqu'à ce jour. La relation était bonne entre nous. Ce dimanche de Pâques, j'ai vraiment senti émotionnellement le sacrement du baptême. C'était fort et gratifiant. Je me sentais fière de tant de joie. Un vrai moment fort aussi pour les enfants, les familles.

Y a-t-il un suivi après ?

En septembre, je ferai une rencontre pour les revoir. C'est intéressant d'avoir leur retour : « comment avez-vous vécu le baptême de votre enfant ? Et votre enfant ? Est-ce qu'il reparle de ce moment ? ». Et j'en profite pour faire des propositions pour continuer. Il faut reconnaître que ça demande un investissement des parents. Le jour du baptême, j'offre aux parents une jolie carte sur laquelle j'ai écrit : « C'est le premier sacrement qu'a reçu votre enfant aujourd'hui : belle route vers les autres sacrements ! »



Evelyne et Sylviane

SYLVIANE, institutrice à l'école primaire de Saint Viaud prépare avec la même joie des enfants de 8 à 12 ans qui sont les demandeurs de ce premier sacrement.

Comment vous est venue cette idée de préparer des enfants au baptême ?

À la sortie d'une réunion d'Équipe d'Animation Paroissiale (EAP), Angélina qui était alors Laïque en Mission m'a proposé de préparer les enfants au baptême. Je n'ai pas hésité. Je suis enseignante et je trouve beau cette démarche d'enfant. Parfois, c'est un de mes élèves !

Qui décide du baptême de ces enfants ?

Ce sont les enfants qui choisissent de se faire baptiser. Cependant, il faut que les parents soient d'accord. Ils ont pu être éveillés par la catéchèse faite à l'école. Certains parents sont réticents, n'ont pas la foi. Je suis touchée de les voir accompagner leur enfant sérieusement à la messe. Parfois, le choix de leur enfant les aide à cheminer eux-mêmes. Un enfant est arrivé à l'école en milieu d'année. Lors de la présentation de sa classe aux parents, j'ai dit que dans le cadre de la paroisse, je préparais au baptême les enfants qui le souhaitaient.

Comment se fait la préparation ?

Il y a d'abord une première rencontre avec les parents et le prêtre pour expliquer le cheminement. La préparation se fait ensuite lors des « dimanches en famille », après la messe, pendant une heure.

Le jour du baptême arrive...

Oui, ils attendaient tous la veillée pascale pour être baptisés. Le visage des enfants et celui des parents étaient illuminés. Je suis sûre que cette démarche les touche. C'est beau et émouvant.

Quelles possibilités ont-ils de prolonger leur démarche ?

Plusieurs enfants demandent comment ils peuvent continuer après. Suite au baptême, je les revois en mai et juin pour la messe. Pour les plus grands, soit il y a une possibilité au collège, soit ils sont orientés vers la « Pastorale des Jeunes » de la paroisse.

Pourquoi faites-vous cela ?

Parce que j'ai la foi. Elle m'a apporté beaucoup de bonheur. Alors, j'ai envie de la partager. Il y a de la réciprocité : ces enfants m'aident à cheminer. Ce sont eux qui ont choisi de demander le baptême. Cela veut dire qu'ils ont reçu l'Esprit-Saint dans leur cœur. C'est quand même une preuve de l'existence de Dieu ! Ils m'ont beaucoup apporté.

Evelyne et Sylviane sont d'accord sur la nécessité de continuer l'accueil de ces nouveaux enfants de Dieu par d'autres propositions, mais aussi par la communauté paroissiale elle-même, au sein de nos assemblées où il y a aussi des familles et des enfants.

Femmes... Sentinelles de l'Invisible*

Sur nos paroisses, trois groupes de mamans se retrouvent pour « la prière des mères » une fois par semaine. C'est un mouvement international. Le groupe de St Brévin se retrouve à 6 ou 7 mamans, le vendredi matin sur une heure. Invité, #essentiels est allé les rencontrer. Une démarche forte de foi et d'amour qui part du cœur des mères pour confier leurs enfants et tous les enfants du monde.

Qu'est-ce que la prière des mères ?

Elisa : Veronica Williams, anglaise, est la fondatrice de ce mouvement. Cette prière a tellement eu de retentissement qu'elle est devenue internationale. Elle s'adresse à toutes les églises chrétiennes et nous sommes en communion avec toutes les mamans qui prient dans le monde.

Tous les trois mois, le mouvement propose une sorte de récollection personnelle de trois jours : le premier jour, c'est la demande de pardon, le deuxième, nous prions pour tous ceux dont le comportement agresse nos enfants, et troisième jour, nous rendons grâce.

Nous recevons aussi chaque année la Newsletter, qui témoigne de beaucoup de grâces reçues, et des temps forts du mouvement. Nous croyons que, toutes unies, nous pouvons sauver nos enfants de tout ce qui les menace.

Comment se passe votre rencontre ?

Annette : nous nous retrouvons de 9h30 à 10h30 le vendredi matin, sans oublier aussi le temps de l'amitié. Avant la covid, nous tournions dans nos maisons. Avec la covid, nous avons continué la prière dans l'Église. Certaines apprécient particulièrement de prier pour nos enfants devant le Saint-Sacrement.

Nous avons un livret que nous nous passons, où se trouvent les dix prières que nous disons, entre lesquelles nous prenons un chant. À la fin, unies dans la prière, nous confions à voix haute chacun de nos enfants : les noms de nos enfants, petits-enfants, filleuls, prêtres - écrits sur des ronds - sont déposés au pied de la croix.

C'est une prière ouverte à toutes les femmes qui ont un cœur de mère

C'est ouvert à qui ?

Charlotte : C'est ouvert absolument à toutes les femmes, même celles qui n'ont pas d'enfants, mais qui se sentent un cœur de mère pour prier pour des enfants (mère, grand-mère, mariée sans enfants, célibataire, religieuse...)

Quelle est l'histoire de votre groupe ?

Charlotte : En Angleterre où nous habitons, quelque temps avant de revenir en France, une amie m'a invitée à la prière des mères. Tout me convenait. Ce fut extraordinaire. En arrivant ici, il n'y avait pas de groupe, et je devais aller à St Nazaire. Puis à St Brévin, j'ai rencontré Thérèse. Nous habitons la même rue.

Thérèse : J'ai connu une dame à Pornic, qui m'a dit : « Vous devriez faire un groupe de prière des mères ». La Providence a fait que nous nous sommes rencontrées Charlotte et moi, avec ce même souhait !



Charlotte : Nous avons prié un mois toutes les deux pour savoir si nous devions fonder un groupe. Dieu nous a comblées avec de très jeunes mamans. Les bébés et jeunes enfants accompagnaient les mamans à la prière...

Elisa : C'était très animé avec les enfants qui jouaient autour de nous pendant la prière...

Le groupe m'a ensuite choisie comme nouvelle responsable : confirmer les lieux de rencontres, parfois prévoir un plan B s'il y a un enfant malade, ou une sépulture à l'église. Je transmets aussi les infos du mouvement...

Nous avons eu une pluie de grâces même sur nos filleuls

Que vous apporte cette prière ?

Charlotte : À chaque fois, nous faisons le déroulé complet du livret. Année après année, je confie mes enfants. J'ai appris à les déposer dans les mains du Seigneur, représentées par le panier où nous plaçons nos « hosties » (ronds de papier).

Je rends grâce pour ce don de la maternité. Je me rends compte que les enfants ne nous appartiennent pas. Et quand on perd un enfant, on sait qu'il reste Don de Dieu. C'est une joie de s'abandonner à Lui. C'est aussi un cheminement. En famille, on vit parfois des

moments très durs. Avoir ce groupe nous a permis de les traverser, de rester unies. Ce monde et ses désordres les attirent. Mais nous croyons qu'ils sont tenus par des fils invisibles.

Thérèse : Combien la prière de la Communauté est efficace ! Quand on se retrouve, on commence par prier l'Esprit Saint, et pour l'unité du groupe.

Il y a parfois des paroles ou des inspirations de l'une ou l'autre, venant directement de l'Esprit-Saint, qui nous aident.

Charlotte : La lecture de l'Evangile nous conforte : on reçoit des confirmations, des réponses à nos préoccupations.



Annette : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ». À la prière des mères, on a l'impression de vraiment offrir une heure pour le Seigneur. C'est une décision.

Elisa : Je sens qu'il faut que je vienne. Le groupe, mes enfants et moi en avons besoin. On abandonne ses enfants à Dieu, on les Lui confie dans la joie !

Et on sait qu'on peut compter les unes sur les autres. On peut aussi compter sur leur confidentialité, bien sûr. On peut remercier le Seigneur pour ces rencontres pleines d'amitié. C'est précieux.

C'est bon de savoir que le Seigneur aime davantage nos enfants que nous-mêmes.

Hélène : Une amitié s'est créée entre nous au cours des années. Ces rencontres voulues par Dieu m'ont aidée à avancer dans la foi, cheminer vers la guérison intérieure et l'abandon. J'ai vécu une expérience personnelle et spirituelle importante qui m'a permis de m'ouvrir aux autres, de transformer mon être. C'est un cadeau du Ciel !

Thérèse : Le grand-père de mon mari était proche de Marthe Robin. Un jour, il lui parlait d'une situation

douloureuse. Marthe se tait. Puis elle dit : « il n'y a qu'une chose que vous oubliez, c'est que Dieu veille... » Il a trouvé dans cette parole une vraie foi. Dieu est proche de nous, toujours. J'y crois et je le partage, c'est un réconfort

Annette : Nous avons toutes reçu des grâces : une douceur, une joie, la paix du cœur, même si les épreuves sont encore là. Nous sommes mieux armées. Ce sont des cadeaux du quotidien, qui font aussi grandir notre foi.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans cette prière ?

Annette : C'est bon de savoir que le Seigneur aime davantage nos enfants que nous-mêmes. Ce qui veut dire qu'il a pu prendre le relai lorsqu'on ne se sentait pas à la hauteur... Mais au départ, je trouvais cela difficile, et plusieurs fois, je voulais arrêter. Et si je n'ai pas envie de confier mes enfants à voix haute, je le fais dans mon cœur, sans que cela ne pose de problème. Les autres sont en communion avec moi à ce moment.

Elisa : Nos enfants sont un don si précieux ! À nous de toujours apprécier l'importance d'être mère. C'est un don. C'est vraiment ce qui est le plus important dans ma vie.

Hélène : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous donnerai le repos ». Je viens déposer mes enfants sous la protection du Seigneur, pour qu'il m'aide à les élever, et à toujours Lui faire confiance, même si ce n'est pas toujours facile et acquis.

Parler tout haut était difficile au début, c'est un acte d'humilité : il faut mettre son orgueil au pied de Jésus et faire confiance aux mamans présentes.

Thérèse : Je remercie pour notre complémentarité. J'ai besoin de faire la prière des mères à voix haute, y compris pour confier chacun de mes enfants. Nous sommes ainsi toutes unies. Et je crois à la force de la prière des frères et sœurs. Avec les prénoms que chacune évoque, c'est toute une grande famille élargie qui se constitue et devant le Saint-Sacrement, c'est au-delà des mots !

Et lorsque l'on rencontre des mamans qui sont venues dans le groupe, puis reparties, je suis ravie de les revoir. Il y a quelque chose de fort entre nous !

Elisa : C'est comme si on connaissait les familles du groupe, et c'est une grande joie de pouvoir mettre un visage sur un prénom entendu chaque semaine. Quand on se retrouve dans les maisons les unes des autres, on se sent frères, sœurs même sans y penser.

Annette : La chaleur d'un foyer, cela permet de libérer nos cœurs. Ce n'est pas anodin ensuite de vivre dans cette maison où on a prié, où on a invoqué l'Esprit pour qu'il vienne.

Charlotte : Appeler l'Esprit-Saint dans ma maison, je me sens honorée, émue... et se retrouver au niveau de la chaleur d'un foyer, cela peut libérer la parole. Et on connaît mieux le lieu où vit la famille.

Hélène : Nos enfants, c'est un don de Dieu. C'est Lui qui les conduit. Ils sont d'abord à Lui et ils y resteront.

Pour rejoindre un groupe ?

Contacts :

St Nicolas : Elisa (06 14 10 31 56)
St Vital : Constance (06 20 08 38 12)
Gabrielle (06 81 00 49 14)

* « À vous, les femmes, il revient d'être sentinelles de l'Invisible ! » Jean-Paul II à Lourdes en 2004

Mai

Mercredi 3	Rencontre de l'Équipe d'Animation paroissiale (E.A.P.)
Samedi 7	Commémoration de la fin de la poche Sud à la Sicaudais (temps de prière à 9h à l'église)
	Rencontre de la pastorale des jeunes de 15h à 21h de la chapelle Saint-Vital à Saint-Viaud (La Masure)
Dimanche 8	Dimanche du Bon Pasteur – lancement de l'année de l'Appel
Mercredi 11	Journée du Pardon pour les enfants de 1^o communion à Paimbœuf
Sam. 14 et Dim. 15	Retraite des jeunes préparant leur profession de foi
Dimanche 15	Dimanche en famille à Paimbœuf
Mardi 17	Rencontres pour échanger sur nos besoins de formations en paroisse : 14h30 ou 20h à Paimbœuf. TOUS ATTENDUS
Dimanche 22	Profession de foi à 10h30 à Paimbœuf TOUS ATTENDUS

Mercredi 25

Messe pour les biens de la terre

(Rogations) à 10h30 sur le site de la chapelle Saint-Vital (en cas de pluie, repli à l'église de la Sicaudais)

Jeudi 26

Ascension du Seigneur

Dimanche 29

Messe de confirmation présidée par notre évêque à 10h30 à Saint-Père **TOUS ATTENDUS**

D'autres rendez-vous spécifiques vous sont proposés :
chemins de lumière, rencontres locales, etc. Reportez-vous au feuillet d'intentions de messe pour les connaître.

Trois autres dates à noter !

Lundi de Pentecôte 6 juin : sortie paroissiale pour tous au Marillais, Saint-Florent-le-Vieil et Pouillé-les-Côteaux (tous les détails sont sur le tract à disposition dans les églises)

Samedi 11 juin à 16h30 en l'église de Saint-Brevin : effusion de l'Esprit-Saint

Samedi 25 juin à 16h00 : bénédiction-inauguration par notre évêque du nouveau centre inter-paroissial Saint-Vital à Saint-Père-en-Retz (place de l'église)

#ENVIES DE LIRE



D'une plume juste et sensible, Blanche Streb nous livre le récit haletant des cinq années qui ont bouleversé sa vie et celle de son mari.

Au fil de ces pages éclatantes d'humanité et d'espérance, le lecteur pénètre dans le cœur d'une femme confrontée à l'épreuve : **de l'erreur médicale aux deuils, en passant par les angoisses de la stérilité**. Alors que tout semble voler en éclats, elle trouve la force de continuer à rire, à vivre et à y croire. Un véritable hymne à la vie et à la maternité.

Docteur en pharmacie, essayiste, Blanche Streb a déjà publié : Bébés sur mesure – Le monde des meilleurs (Artège, 2018 – Prix éthique et société).

Éclats de vie
Témoignage de Blanche Streb
Ed. Emmanuel

Prix : 18€



« Si toute la littérature chrétienne regorge d'écrits de religieuses qui ont narré comment elles trouvaient Dieu au cloître, même en ramassant une épingle, il est bien moins souvent raconté comment on le rencontre en mettant des enfants au monde, en les élevant et les chérissant. » C'est le défi que relève Bénédicte Delelis dans ce texte profond, émouvant et drôle. Elle propose aux mamans de **reconnaître ce qui se joue profondément dans leur maternité, même aux instants les plus terre à terre** : une expérience de Dieu, une expérience particulière de foi, d'espérance et de charité. Ce texte fera du bien à toutes les mamans, celles qui sont heureuses comme celles qui peinent. Chacune pourra y puiser force et lumière, y trouver un sens nouveau à son quotidien.

Lettre aux mamans
Bénédicte Delelis
Ed. Mame

Prix : 12,90€



Personne n'avait jamais osé poser ce genre de questions au pape : son salaire, ses défauts, ses doutes, ses angoisses, son confesseur...mais aussi ses avis sur l'argent, l'injustice, la guerre, le mal ou le désespoir. **Ses réponses sont sincères, provocantes ou graves, toujours sans détour.**

Des questions posées par des pauvres du monde entier et auxquelles le Pape a répondu sans détour dans cet improbable dialogue, sur l'initiative de l'association Lazare.

Des pauvres au pape, du pape au monde
Pape François
Traduit par : Pierre-Antoine Fabre
Ed. Seuil.

Prix : 13,50€

Afin de favoriser le commerce local, ces livres sont disponibles à la librairie **La Case des Pins**, 10 place Henri-Basle (place du marché) à Saint-Brevin-les-Pins.

Ô Mère, aide notre foi !

Ouvre notre écoute à la Parole, pour que nous reconnaissions la voix de Dieu et son appel.

Éveille en nous le désir de suivre ses pas, en sortant de notre terre et en accueillant sa promesse.

Aide-nous à nous laisser toucher par son amour, pour que nous puissions le toucher par la foi.

Aide-nous à nous confier pleinement à Lui, à croire en son amour, surtout dans les moments de tribulations et de croix, quand notre foi est appelée à mûrir.

Sème dans notre foi la joie du Ressuscité.

Rappelle-nous que celui qui croit n'est jamais seul.

Enseigne-nous à regarder avec les yeux de Jésus, pour qu'il soit lumière sur notre chemin. Et que cette lumière de la foi grandisse toujours en nous jusqu'à ce qu'arrive ce jour sans couchant, qui est le Christ lui-même, ton Fils, notre Seigneur !

Prière à Marie, Mère de l'Église et Mère de notre foi
extraite de l'encyclique Lumen Fidei du Pape François, (29 juin 2013)

INFOS PRATIQUES

MESSES DOMINICALES

SAMEDI ET VEILLE DE L'ASCENSION

18h00	Corsept	(ainsi que le mercredi 25 mai)
18h30	La Sicaudais	(veille du 1 ^{er} dim. du mois et mercredi 25 mai)
	Chauvé	(veille du 2 ^{ème} dim. du mois)
	Saint-Viaud	(veille du 3 ^{ème} dim. du mois)
	Frossay	(veille du 4 ^{ème} et 5 ^{ème} dim. du mois)

DIMANCHE ET ASCENSION

9h30	Paimbœuf	(sauf le 22 mai : 10h30)
9h30	Saint-Viaud	(1 ^{er} dimanche du mois)
	Frossay	(2 ^{ème} dimanche du mois)
		et jeudi 26 mai - Ascension)
	La Sicaudais	(3 ^{ème} dimanche du mois)
	Chauvé	(4 ^{ème} dimanche du mois)
11h00	Saint-Brevin-les-Pins	
	Saint-Père-en-Retz	(sauf le 29 mai : 10h30)

Pour connaître le détail des horaires (permanences de confession, permanences d'accueil sur les différents clochers...), les démarches pour demander le baptême ou le mariage, consulter le site internet.

PAROISSE SAINT-NICOLAS-DE-L'ESTUAIRE

(Saint-Brevin-les-Pins, chapelle Saint-Louis, Corsept, Paimbœuf)

1, place de la Victoire - 44250 Saint-Brevin-les-Pins (permanence du lundi au samedi de 10h à 11h30)

Tél. 02 40 27 24 81

Mail : paroisse.stnicolas.estuaire@gmail.com

Web : saintvitalsaintnicolas.com

COMITÉ ÉDITORIAL

Père Sébastien Catrou, Michel et Dominique Duret, Servane Fravalo, Mariette Gallerand, Laurent Jarneau

CRÉDIT PHOTO : Christophe Bézier, Michel Duret, Sébastien Catrou.

Première page : Vierge de l'Avent de Susan Lordi (Willow Tree).

Vous avez apprécié ce magazine ? Participez aux frais de fabrication en mettant 1€ ou 2€ dans un tronc de l'une des églises de nos paroisses. Merci ! (gratuit pour les abonnés au bulletin à l'année)

MESSES EN SEMAINE

LUNDI

18h30 Saint-Brevin-l'Océan

MARDI

11h00 Saint-Père-en-Retz

18h30 Saint-Brevin-les-Pins (confessions et adoration eucharistique dès 17h30)

MERCREDI

9h00 Corsept (sauf le 25 mai)

Chauvé (sauf le 25 : messe des Rogations à 10h30 à la chapelle Saint-Vital – repli à l'église de la Sicaudais en cas de pluie)

JEUDI

9h00 Saint-Brevin et Frossay

VENDREDI

9h00 Saint-Viaud

18h00 Paimbœuf

SAMEDI (messes suivies du chapelet)

9h30 La Sicaudais (sauf le 7 mai)